

Julie Caredda

Mensonges c'est songes

- Group Show -
Hermine Bourdin
Sarah Krespin
Longjun Zhang

Exposition du 27 septembre au 08 octobre 2022
5 rue de Médicis, Paris
www.juliecaredda.com

Men/songes c'est songes

Les images mentent ou, du moins, elles ne sont jamais ce qu'elles semblent être.

Songer aux œuvres, c'est arriver à les oublier pour se les remémorer une fois seul·e·s, dans l'errance d'une rêverie. Songer aux œuvres, c'est les regarder comme si nous les hallucinions, la nuit. Elles existent avant tout comme des images rêvées ; sans nos rêves, elles ne seraient que des matières fongibles et consommables. Il est 7H30 pendant que j'écris, le jour ne n'est pas encore levé, mon état est encore celui de la nuit, prêt pour les délires, les soucougnans et les sorcières.

Je m'imagine entrer dans les images de Longjun Zhang — l'artiste qui peint la nuit. Je vois des corps effacés, bleutés, esseulés dans un huis clos, une série de visages, tranchés par le cadre, que l'on ne voit pas vraiment. Et puis, comme pour conjurer les douleurs d'une île qui est devenue un asile — non plus un retranchement mais un confinement —, il peint des paysages posés à la main. Les vents soupiraient dans le huis clos, ils soufflent maintenant dans l'étendue.

Pas très loin, gît les matières de Sarah Krespin, qui respirent. Tissages ou papiers mâchés, le tout semble tenir entre la conservation et le pérississement. On dirait la surface d'un drap qui, sous les reflets de la lumière, nous apparaît comme une image infiniment changeante. Tisser, ce n'est pas garder tel quel mais plutôt laisser filer le feu d'une durée, continuellement différente.

Le jour approche pendant que j'écris...

Au bout du songe, Hermine Bourdin, le monde devient pour elle un terrain nouveau, fantasma de nouvelles formes et grandeurs, où la terre s'entremêle et le numérique se révèle réel. On nous annonce parfois les univers virtuels comme plus réels que le réel, comme si lui-même n'était qu'un songe au final...

Nulle contradiction entre « réel » et « songe », nous vivons dans un monde qui est bien plus halluciné, bien plus fabulé, et bien plus irrationnel, que la plupart de nos rêves. Les images des artistes ont donc leur mot à dire, non pas pour commenter l'image-matière du réel, mais pour la révolutionner.

Les œuvres, parfois, peuvent être des anarchies...

Après la nuit, le jour peut maintenant venir, recouvrir l'espace de sa vraisemblance...

Chris Cyrille, Critique d'art



Hermine Bourdin

Les sculptures d'Hermine Bourdin présentent des formes libres, généreuses et abstraites, imprégnées d'une aura protectrice. Pour l'exposition, le travail de l'artiste joue de la terre et du monde numérique. Il est une ode aux femmes qu'elle voit comme de véritables Muses. Hermine Bourdin est dans plusieurs collections privées en France et à l'international.



Songe d'amour,
2022,
Grès poudré sable,
19 x 42 x 35 cm



La femme nuage,
2022,
Grès poudré beige,
17 x 33 x 27 cm



Entrelacements,
2022,
Grès poudré noir,
27 x 33 x 33 cm

Hermine Bourdin

Après avoir travaillé dans l'illustration, le graphisme et le design, Hermine Bourdin a voulu poursuivre sa passion pour la sculpture qui l'anime depuis le plus jeune âge. Elle a appris les techniques sous l'enseignement de différents maîtres en céramique, plâtre, taille de pierre et sculpture sur bois. L'argile est son matériau de prédilection qu'elle trouve très féminine.

Dans son travail, Bourdin cherche à représenter des formes libres, généreuses et abstraites, imprégnées d'une aura protectrice.

Après avoir imaginé une forme, elle la dessine et la réalise en miniature puis entame un long dialogue avec la terre, cherchant un équilibre dans les courbes qui donnent envie d'être touchées. Elle passe ensuite beaucoup de temps à peaufiner chacune de ses pièces pour leur donner cet aspect poudré.

Hermine Bourdin, artiste invitée, est née en 1988 en France. Elle vit et travaille en Île-de-France.

2022

Men/songes c'est songes – Galerie Julie Caredda – Paris
Métamorphoses exhibition – Mayfly gallery, ICART & Artistik Rezo – Paris
Paris First NFT Auction in France at the auction house Fauve – Paris
NFC summit exhibition – Lisbon
Bonjour tendresse exhibition – Maestra collection – Paris
Holographic Dimension exhibition – Soho House – Paris
Apparition / Disparition exhibition in the Chapel of l'Hotel-Dieu – Lyon
AR exhibition as part of the DAM (digital art month) curated by CADAF – Paris
Will be part of the French Touch exhibited at NYC through Superrare
Working on a Solo phygital show

2021

Gallery Zora August – Berlin
Misa exhibition – Koenig Gallery – Berlin
Intersect exhibition – Opera Gallery – Genève
Cabinet de virtuosités exhibition – Philia Gallery – Bièvres Art Basel
Miami – NY Fem Factory exhibition – Miami Paris Design Week –

2020

Galerie Mélissa Paul – Nice
Ruby Atelier – Copenhagen Galerie Philia – New York

2019

Karry Gallery rue de Lille – Paris

2018

Exposition collective rue Saint Paul – Paris



Sarah Krespin

Les matières de Sarah Krespin gisent. Tissages, latex ou papiers mâchés, le tout semble tenir entre la conservation et le pourrissement. Sarah Krespin s'oppose frontalement à l'idée d'une forme finale et définitive de l'œuvre, elle considère avant tout la sculpture comme un élément organique et évolutif. La forme qui est donnée à voir au cours d'une exposition n'est qu'un état physiquement arrêté d'une idée en transition.



Repli 1,
2022,
Latex, peinture acrylique et acier,
100 x 100 x 60 cm



Mutation 2,
2021,
Tissage cuivre et coton,
35 x 40 x 24 cm



Résilience 3,
2020,
Papier mâché et couture,
70 x 60 cm

Sarah Krespin

“Le hasard tient une grande place dans le travail de Sarah Krespin. Au-delà d’une impulsion initiale, ses œuvres semblent laissées à leur propre évolution organique, que l’on imagine non maîtrisée, imprévisible, à laquelle le spectateur aimerait contribuer en brisant le tabou du *noli me tangere* muséal.”

Louis Doucet

“...Du fait d’un parcours à l’école Duperré et à la Sorbonne, elle s’intéresse autant à la technique et aux possibles offerts par le textile qu’aux interrogations contemporaines sur la place de l’incertitude dans l’art. S’opposant frontalement à l’idée d’une forme finale et définitive de l’œuvre, elle considère avant tout la sculpture comme un élément organique et évolutif. La forme qui est donnée à voir au cours d’une exposition n’est qu’un état physiquement arrêté d’une idée en transition...”

Axel Fried

Sarah Krespin est née en 1993 à Londres. Elle vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles

2022

Fall (Exposition de Sortie de Résidence), Galerie Latelier, Sète

2021

Mutation, Z.A.N. Gallery en partenariat avec le Delta Run Space, 50° 41'18.4"N 3°11'19.6"E

2020

Sortir, Galerie de l'Openbach, Paris

2015

Subsiste, Le Module (École des Arts de la Sorbonne), Paris

Expositions collectives (sélection)

2022

Galerie Julie Caredda, Men/songes c'est songes, Paris, France
Biennale Objet Textile, La Manufacture, Musée de la mémoire et de la création textile, Roubaix, France

Exposition Prix Juvenars-IESA, Galerie de l'IESA, Paris, France
Intangible (exposition virtuelle) curaté par Christophe Bruchansky,

Formation

2019 Master Recherche Création et Plasticités Contemporaines, École des Arts de la Sorbonne, Paris, France

2017 Licence d'Arts Plastiques, École des Arts de la Sorbonne, Paris, France

2015 Diplôme des Métiers d'Arts en Arts Textiles option Tissage, École Duperré, Paris, France

2013 BTS Design de Mode, Textile et Environnement option Textile, Matériau et Surface, École Supérieure d'Arts Appliqués et du Textile, Roubaix, France



Longjun Zhang

Les peintures de Longjun Zhang font surgir des formes où la charge émotionnelle est tellement forte qu'elle peut sembler parfois assourdissante. Les paysages et les corps masculins dénudés mêlent les ombres et les lumières dans une "proximité distante". Chaque peinture convoque l'intimité et simultanément ménage une distance maîtrisée. Comme si la figure ou l'objet représentés affirmaient leur présence dans un double jeu : une exigence de dévoilement et une retenue pudique.



Absorber,
2022,
huile sur toile,
55 x 46 cm



Sans titre,
2020,
pierre noire sur papier,
20 x 29 cm



Sans titre,
2022,
huile sur toile,
125 x 114 cm

Longjun Zhang

“...Les paysages sont plus apaisés. À la première lecture, ces déserts où toute présence humaine est effacée jettent le trouble tant l’image picturale, par une puissance qui frappe le regard, garde ses distances avec un regardeur possible. Les couleurs souvent presque sourdes réagissent à l’intérieur de leur propre lumière aux limites d’un silence et d’un calme apaisant. L’usage de la brosse et de pinceaux de différentes tailles permet à la peinture de se déployer et de faire surgir des transparences et une cosmogonie écrite dans les ombres et les lumières...”

Françoise Docquier, Maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 2022

Longjun Zhang, artiste invité, est né en 1989 à Shandong (Chine). Il vit et travaille à Aubervilliers-Paris

Expositions personnelles

2022

Galerie du Haut-Pavé, Paris, "Entre ici et là"

Galerie-Artothèque 379, Nancy, exposition personnelle.

Expositions collectives (sélection)

2022

Galerie Julie Caredda, Paris, Men/songes c'est songes

Galerie Réjane Louin, Locquirec, exposition collective *Paysages #2* 4ème Estivales "Festival d'Art Contemporain du Grand Paris", Sceaux. (Sélectionné par Marlène Mocquet, Hervé Loevenbruck et Christophe Delavault)

2021

Multiples#16 - Salon de la petite édition d'artiste, Galerie Réjane Louin (Locquirec), Le Roudour/Saint-Martin-des-Champs 3ème Estivales "Festival d'Art Contemporain du Grand Paris", Sceaux. (Sélectionné par Johan Creten, Anne de Villepoix et Christophe Delavault)

Galerie Neuf, Nancy, exposition collective, "Collection des Carrés" de l'artothèque 379.

Formation

2019 École des arts de la Sorbonne, Université Paris I, Master en arts plastiques

2012 Université Jiaotong du Sud-Ouest (Chine), Licence en arts plastiques

La galerie Julie Caredda est née de l'envie de défendre et de faire dialoguer les artistes contemporains de la scène française et internationale dans le monde physique et le monde numérique avec une ligne artistique résolument éclectique.

“Ces dernières années, j’ai eu la chance de côtoyer des artistes et des collectionneurs d’art en galerie et dans le monde du WEB3, deux univers en silo. Malgré le grand fossé entre les deux cultures, j’ai constaté systématiquement la même passion pour l’art et la même volonté de soutenir une démarche artistique ! J’ai eu envie de supprimer les frontières et de créer une galerie qui fait dialoguer artistes et collectionneurs de ces deux territoires d’expression artistique”

Julie Caredda

Mensonges c’est songes
Exposition du 27 septembre au 08 octobre 2022
5 rue de Médicis, Paris
www.juliecaredda.com

Contact : julie@juliecaredda.com
+33.6.28.56.39.78